



Une tasse de café pour rapprocher école et parents

ARNAUD MICHEL

Depuis de nombreuses années, l'Institut Sainte-Foy de Liège, un établissement d'enseignement fondamental, organise des moments privilégiés avec les parents. L'objectif affirmé est de créer du lien entre l'école et les parents dont le quotidien n'est pas toujours rose pour un certain nombre d'entre eux.

« Cela fait 15 ans que je travaille dans cette école et dans mes souvenirs, ces moments ont toujours existé », explique Aurélie Peters, actuellement directrice dans l'attente du retour de Franca Carria. « Avant, on appelait cela "la tasse de café". Désormais, le nom est devenu "le mardi des parents". »

Concrètement, les parents qui le souhaitent sont invités à partager un moment de rencontre et de discussion un mardi matin par mois. « On y aborde des sujets dont on a entendu parler par les enfants ou des sujets abordés par les parents. Par exemple, on a déjà discuté des réseaux sociaux, des activités à faire durant les vacances scolaires, ... On a abordé également la question de l'EVRAS qui avait été mal perçue car mal expliquée aux parents. Les centres PMS ont fait l'objet d'une autre rencontre. Le CPMS fait peur à certaines familles qui le voient sous l'angle de 'mon enfant ne va pas bien'. C'est une éducatrice qui prend en charge l'organisation », explique Aurélie Peters.

Cette idée est une des réponses à un constat établi par l'école. « Nous avons

une population avec des problèmes socio-économiques, avec une culture scolaire qui ne permet pas d'avoir un comité de parents, par exemple. Nous sommes une école plaque-tournante, c'est-à-dire qu'une faible proportion des enfants fait l'ensemble de sa scolarité ici, de l'accueil à la 6^e primaire. » Ce manque de stabilité trouve son explication dans de multiples raisons. « Par exemple, des familles qui arrivent en Belgique et qui sont en attente d'un logement. Une fois, le logement attribué, celui-ci se trouve peut-être dans un autre quartier et les enfants changent alors d'école. »

La promotion de la co-éducation

Cette idée de « tasse de café » a donc germé afin de permettre l'inclusion des parents dans la vie de l'établissement. Et le succès est au rendez-vous, petit à petit. « Les mentalités changent. On observe plus de stabilité. On espère que le bouche-à-oreille continuera de fonctionner et que de plus en plus de parents participeront. »

L'objectif de ces « mardis des parents » est également de raccrocher les familles aux apprentissages des enfants, dans une démarche de co-éducation. « On rappelle l'importance de la présence régulière à l'école, de la ponctualité ou des devoirs, entre autres. Nous avons d'ailleurs mis sur pied une école des devoirs. On insiste sur les enjeux importants de l'école. Le but est vraiment de déconstruire les fausses idées et de démystifier l'école, les profs, le CPMS, ... », explique celle qui est d'abord institutrice maternelle.

Le maître-mot est donc la collaboration. « En effet, l'éducation des enfants doit être une collaboration. L'école ne peut pas tout faire seule de son côté sans l'apport des parents. Et inversement, il arrive que des situations qui se passent dans le cercle familial servent dans le cadre de l'école. Nous avons un objectif commun avec les parents : les enfants et leur bien-être », conclut Aurélie Peters dont la passion et le cœur mis dans ce projet transparaissent fortement.

« On est parfois face à une grande détresse. On fait plus que notre boulot. Mais comme je le dis souvent à mes stagiaires, soit on aime, soit on n'aime pas. » À l'Institut Sainte-Foy, le choix est fait... ■